

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.579 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - VENDREDI 5 JANVIER 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard	6 Mois	12 fr.
et Basse-Alpes	9 fr.	17 fr.
Autres départements et l'Algérie	9 fr.	17 fr.
Étranger (Union postale)	9 fr.	17 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois. Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2.75 - Ventes divers : 0.50. Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr. Les insertions sont exclusivement reçues. A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux. A Paris : à l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

Pourquoi j'ai voté contre...

Le Sénat a eu comme la Chambre son Comité secret. Pouvait-il en être autrement ? Comment admettre que le Parlement se compose de deux Assemblées dont l'une serait tenue au courant de tout, et l'autre de rien ? Les responsabilités sont égales ; la connaissance des faits doit donc être la même de part et d'autre. Seuls les adversaires du régime républicain — il y en a malheureusement encore — s'inscrivent en faux contre cette conception.

De ce qui s'est passé en Comité secret, mes lecteurs n'attendent pas que je les entretienne. Il y a, certes, bien des choses qui auraient pu tout aussi bien être dites en séance publique ; mais d'y perdre, elles auraient gagné à être entendues. Il en est d'autres, par contre, sur lesquelles il n'était pas bon de s'expliquer publiquement. Trop d'oreilles ennemies nous écoutent encore. L'odieuse engeance des espions continue à exercer son méprisable métier. Sous couleur de naturalistes, trop de Boches et de sous-Boches circulent encore librement. On sait, grâce à la loi Debrück, ce que vaut l'aune de ces naturalisations.

Mais revenons au Comité secret. Quand la séance publique fut reprise, deux ordres du jour furent déposés sur le bureau présidentiel. L'un refusait la confiance au gouvernement, l'autre la lui accordait. Sur la priorité, comme sur le fond, le résultat du vote fut le même : 57 voix se prononcèrent contre l'ordre du jour de confiance. Je ne dis rien des abstentions : elles sont peu nombreuses. C'est l'heure des résolutions viriles. Nul n'a le droit de sonder les cœurs ni les reins. A chacun ses responsabilités. Je n'ai pas hésité une minute à prendre les miennes. Mon opinion était faite. J'en dois un compte loyal aux fidèles électeurs qui m'ont investi de deux reprises du mandat sénatorial et m'ont ainsi honoré d'une confiance que je veux m'efforcer de mériter toujours davantage.

J'ai voté contre l'ordre du jour de confiance. Au mois de juillet dernier j'avais voté pour. Quelles raisons ont déterminé ce changement d'attitude ? Certes, lorsque le Sénat tint son premier Comité secret, des erreurs, des défaillances, des fautes avaient été commises, nombreuses et quelques-unes graves, tant dans l'ordre diplomatique que dans l'ordre militaire. Le gouvernement avait reconnu dans des explications franches et loyales. Mais M. le président du Conseil avait le droit de dire alors que, durant toute la première partie de la guerre, ce n'était pas lui qui était à la tête du pouvoir ; un autre tenait la barre du gouvernement. Pouvait-on, sans injustice, lui faire porter à lui-même la responsabilité de ces fautes, de ces défaillances, de ces erreurs ? D'autre part, depuis qu'il avait pris le pouvoir, n'avait-il pas consacré tous ses efforts à empêcher le retour ? Il promettait d'y travailler avec plus de constance et d'opiniâtreté encore dans l'avenir. La formule si heureusement trouvée de « l'unité d'action sur l'unité de front » témoignait de l'esprit avec lequel la guerre serait désormais conduite. Verdun, la Somme, l'offensive Broussiloff en Galicie, ne procédaient-ils pas d'un plan d'ensemble, aux parties méthodiquement coordonnées, dont l'exécution commençait à peine ? On pouvait le croire. Je fis crédit et confiance à M. le président du Conseil, sur la foi de ses déclarations, de ses promesses, de ses engagements.

Mais il est d'un Cabinet comme d'un homme politique. Quand celui-ci se présente pour la première fois devant le corps électoral, on le juge et on vote pour lui sur son programme. Il n'en va pas de même le jour que, son mandat expiré, il en sollicite le renouvellement.

velement. A ce moment, les électeurs n'ont plus que faire de ses déclarations ; c'est sur ses actes, et sur ses actes seuls, qu'ils le jugent et qu'ils doivent le juger. Rien de plus juste. La fidélité au programme et aux engagements est le premier vertu de l'homme public. C'est par elle qu'il gagne toujours davantage la confiance de ses amis et qu'il conquiert, de haute lutte, l'estime même de ses adversaires.

Je n'ai jamais été parmi les adversaires déclarés et systématiques du président du Conseil actuel. Mais devions-nous et pouvions-nous lui renouveler notre confiance simplement sur ses déclarations ? Toute la question est là. Ses déclarations ! Mais elles n'ont pas changé ! Ce sont exactement les mêmes qu'il avait faites en juillet. Que dis-je ? Par la lecture des procès-verbaux de la Commission de l'Armée, nous avons pu nous convaincre qu'il les avait apportés maintes fois devant cette Commission, avant et depuis le premier Comité secret. — Alors ? — Alors j'ai pensé, avec un certain nombre de mes collègues, que toute la virtuosité de M. Briand ne pouvait suppléer aux actes. N'oublions pas, en effet, que dans le gigantesque conflit où nous avons été précipités, c'est l'existence de la France qui est en jeu. Avons-nous le loisir de prêter une oreille complaisante à la voix de la Sienne ?

Quelle est donc la situation à l'heure présente ? Loin de moi, certes, la pensée de pousser le tableau au noir. Aussi éloigné d'un pessimisme énervant que d'un optimisme béat, je garde au cœur la foi la plus absolue dans la victoire finale. Mais il faut la mériter. A-t-on fait pour cela tout le nécessaire ? Les choses sont-elles du moins aussi avancées qu'on le désirait ou qu'on pouvait l'espérer il y a six mois ? Les événements répondent trop cruellement à la question. Sur le front occidental, c'est la stagnation à peu près complète, bien que les Alliés aient, de l'aveu de tous, hommes de plus que les Allemands. En Orient, on avait fondé les plus belles espérances sur l'intervention de la Roumanie. La Roumanie a décliné. Où en sommes nous ? En Grèce, le Roy Constantin, domestiqué par le kaiser comme un simple social-démocrate, fait assassiner nos marins, et nous continuons à négocier avec lui. Tragiquement sanglante hier, plus sanglante peut-être demain. Et on parle, on parle, on parle ! A quand l'action ?

L'impression générale est que la guerre est conduite, du côté des Alliés, tant sur mer que sur terre, avec une mollesse incompréhensible et injustifiable. On y veut plus de vigueur et d'énergie. Et cela, non seulement en France, mais en Russie, en Angleterre, en Italie. N'est-ce pas pour arriver à ce résultat que Trépoat a été appelé au pouvoir à Pétersbourg et qu'à Londres Asquith a dû céder la place à Lloyd George ? — Question de personnes ! — Alors donc ! Est-ce que les hommes comptent à une heure aussi tragique de notre Histoire ! C'est de la France qu'il s'agit, c'est-à-dire de la plus haute personnalité morale du monde.

Arrière les ambitions malaisantes et les des antipathies ! La politique de camaraderie ! Quel mal elle nous a fait durant la paix ! Au cours de cette guerre, sans précédent dans les annales humaines, elle est criminelle. Je suis prêt à donner ma voix à mon plus morel ennemi, si par une action énergique et vigoureuse, il peut nous conduire à la victoire. « Lex patria salus esto ! » comme disaient les Anciens. Le salut de la patrie. Voilà la loi suprême !

Henri Michel.

Deux Zeppelins détruits

Copenhague, 4 Janvier. Un incendie, probablement dû à un court-circuit, a éclaté dans deux hangars à zeppelins à Tondem, et les deux zeppelins qui s'y trouvaient ont été détruits.

887^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 4 Janvier.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Nuit calme sur tout le front.

PROPOS DE GUERRE

Par Brindisi

Ce n'est plus un secret pour personne : désormais, les soldats alliés qui vont combattre en Orient n'embarqueront plus à Marseille, mais à Brindisi.

De cette pointe extrême de la péninsule italienne, des crocoques, il y a vingt-quatre heures de navigation. Le canal d'Oronte, seul présente un danger à cause des sous-marins autrichiens ; mais on peut, en surveillant le passage. Avec la ligne Ica-La-rissa-Salonique, voici les Alliés à deux jours de leur base orientale et du champ de bataille macédonien.

Ideé géniale, allez-vous penser que ce départ par Brindisi. Idée tellement peu générale qu'il n'est pas un matelot de troisième classe qui, ayant eu cinq minutes sous les yeux une carte géographique, ne se soit immédiatement demandé : « Mais qu'est-ce qu'ils attendent pour passer par là ! » L'assentiment de l'Italie ? Mais l'Italie est notre alliée depuis bientôt deux ans et ce qu'elle consent aujourd'hui, elle l'eût aussi bien consenti il y a dix-huit mois dans l'intérêt de la cause commune.

Alors qu'il y a des chemins de fer, la précocité du réseau italien ? Mais quand il n'y a pas de chemin de fer, on en fait. Il y a 1.200 kilomètres de lignes de Vintimille à Brindisi. Eh ! bien, mais nous avons fait, je pense, depuis août 1914, des choses plus extraordinaires. Si la guerre était une chose facile, elle ne serait pas la guerre. Bonaparte traversa, avec ses armées, les Alpes et le Saint-Bernard, qui présentait bien aussi quelques difficultés.

Enfin, c'est fait : réjouissons-nous. Nos poilus, qui ont échappé à la mort sur les champs de bataille français et qui vont à Salonique, ne risquent plus l'atroce et stupide plongeon ; ils partiront sans appréhension et leurs familles seront soulagées d'une mortelle angoisse.

Mais sera-t-il permis de dire que si la décision qui vient d'être prise au bout de vingt-neuf mois, avait été il y a un an, bien des existences précieuses eussent été épargnées, sans parler des navires qui flotteraient encore.

ANDRÉ NEGIS

Sur le front franco-anglais

Un raid de Néo-Zélandais dans les tranchées allemandes

Paris, 4 Janvier.

Du correspondant de la Liberté dans le nord de la France : Parmi les nombreuses incursions faites en ce moment par nos alliés dans les lignes allemandes, il en est une qui mérite une mention particulière ; il s'agit du raid effectué par les Néo-Zélandais, le 29 décembre, au nord-ouest de Lens, brièvement relaté dans les communiqués britanniques.

Un détachement de Néo-Zélandais, spécialistes de ce genre de combat, a pénétré dans les positions ennemies, s'avançant jusqu'à la tranchée de soutien ; la première ligne fut parcourue sur un espace de 400 mètres. Tout ce qui se trouvait comme hommes et comme matériel fut capturé. L'opération dura en tout 35 minutes pendant lesquelles nos alliés purent agir en toute tranquillité, un tir de barrage interdisant à l'ennemi la moindre velléité de contre-offensive.

Lorsque le détachement se retira emmenant lui 60 prisonniers et 3 mitrailleuses, la tranchée allemande n'existait plus que théoriquement ; les emplacements de mitrailleuses et de mortiers étaient détruits, les parapets avaient disparu, les abris étaient bouleversés.

Une tentative de réparation hâtive signalée par les aviateurs anglais fut promptement envoyée et les travailleurs dispersés par un feu d'artillerie furent obligés de se retirer. Un incident étonnant marqua la fin de l'opération : un sergent fut enseveli dans un obus tombé au moment où il s'apprêtait à quitter la tranchée ennemie. Ses appels ne furent pas entendus de ses camarades qui

s'éloignaient ; il put cependant se dégager péniblement et resta blotti sous un amas de débris.

Après deux heures d'attente, pendant lesquelles il n'avait pu bouger de peur d'être découvert par les Boches qu'il croyait revenus dans leurs retranchements, il se décida à sortir de sa cachette. La tranchée était vide, il se risqua alors résolument hors de l'abri cherchant à s'orienter pour rejoindre les lignes anglaises. Mais à cet instant surgit devant lui quatre soldats allemands conduits par un sous-officier ; il était tombé sur une patrouille en train de reconnaître les lieux.

Sans perdre son sang-froid, le sergent zélandais braqua son revolver sur le sous-officier boche et le tua net d'une balle au cœur. Les quatre autres soldats eurent un instant d'hésitation, mais devant l'attitude énergique de leur adversaire ils déposèrent les armes. C'est ainsi que le vaillant sergent déjà porté comme disparu à sa compagnie put faire une rentrée triomphale dans les lignes anglaises reprenant ses quatre prisonniers.

Comme l'officier commandant le détachement le félicitait pour sa conduite, il eut ce mot charmant qui m'a été rapporté par un interprète : « Je ne mérite aucun compliment. Ce n'est pas moi qui ai cherché ces stupides Allemands ; ce sont eux qui sont venus se faire prendre ! » Ceci fut dit avec le flegme proverbial que nos vaillants alliés gardent dans les circonstances les plus tragiques.

La Suisse défendra sa neutralité

Zurich, 4 Janvier.

Dans un télégramme adressé à l'Associated Press, le président Schulthess renouvelle la ferme résolution de la Suisse de maintenir sa neutralité, et termine ainsi :

« La plus ancienne démocratie du monde, la République des Etats-Unis, à son peuple et à son illustre président. Elle espère pouvoir saluer avec eux dans l'année qui commence le retour à la paix. En attendant, la Suisse trouve sa satisfaction morale à hospitaliser et soigner les victimes de la guerre de toutes les nationalités comme aussi à faire connaître un avenir plus heureux à ceux qui, par suite de la guerre, ont été séparés de leurs familles et de leurs proches. Elle se propose de faire tout ce qui est en son pouvoir pour que les populations de langues et de races différentes puissent, non seulement vivre en paix, mais même former une seule nation. »

Une Evasion dramatique

Interdits en Espagne, des officiers allemands s'évadent et sont capturés

Madrid, 4 Janvier.

Le Libéral relate une aventure extraordinaire arrivée à vingt officiers allemands, qui, après avoir quitté l'Espagne, et qui avaient réussi à quitter Vigo, le 6 octobre, pendant la nuit, sur un navire à voile, le "Argon-des-Scors", pour se rendre en Allemagne. En attendant, ils avaient l'intention de passer par le nord de l'Ecosse, mais surpris par une tempête qui les harcela pendant six jours, ils arrivèrent enfin en Angleterre. Comme la tempête continuait à faire rage, ils décidèrent de tenter le passage de la Manche ; ils parvinrent jusqu'à Dungeness, où ils furent capturés par un torpilleur anglais.

IL Y A UN AN

Mercredi 5 Janvier

Au nord de l'Aisne, les Français bombardent un ouvrage allemand à l'ouest de Soupir. Une attaque allemande échoue dans la région de Hirsentien.

Sur le front de la Strypa, de violentes attaques russes sont repoussées par les Autrichiens.

Sur le front austro-italien, les Autrichiens lancent une grande quantité d'obus asphyxiants et lacrymogènes contre les positions du Chiesio.

Les consuls d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie, de Bulgarie et de Turquie à Salonique, sont arrêtés et conduits à bord du cuirassé français Patrie.

LA GUERRE

Broussiloff prépare une Contre-Offensive sur le Front russo-roumain

Paris, 4 Janvier.

Le Comité de guerre s'est réuni ce matin à l'Elysée.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 4 Janvier.

La presse française s'est fait l'écho, avec une discrétion dont nos alliés russes nous sauront gré, des révélations de M. Miloukoff à la Douma. Ainsi, ce qu'on soupçonnait vaguement, ce que, seuls, quelques initiés avaient, est confirmé pleinement, puisque la censure impériale a autorisé la publication du discours de M. Miloukoff.

On peut même dire que le mal était plus profond qu'on ne le supposait. Non seulement l'Allemagne avait réussi, par ses méthodes d'infiltration opiniâtre et d'espionnage sur une large échelle, à fausser les rouages d'exécution, mais même à gagner une partie du colosse moscovite.

L'Allemagne avait ses créatures jusque dans les plus hauts postes de l'empire tout à côté du tsar lui-même dont le patriotisme et la droiture viennent de s'affirmer si hautement. Le mal a été découvert à temps. Il a été radicalement extirpé.

La Russie s'est ressaisie. Elle est sauvée et sa libération des influences mornelles est le gage de sa victoire et de la nôtre.

A la lumière de ces événements, bien des choses, jusque-là jugées incompréhensibles, s'expliquent. L'essentiel est que notre allié se soit enfin purgé du poison du germanisme.

Il y a eu aussi ces jours derniers un mouvement de surprise dans l'opinion française en constatant que l'Italie ne s'associait qu'avec des réserves à la note que les trois grandes puissances de l'Entente ont adressée à Constantinople. On a laissé entendre que l'Italie n'avait pas les mêmes raisons que la Russie, l'Angleterre et la France de nous voir soutenir Venizelos qui rêve d'une grande Grèce. Notre sœur latine, qui a donné tant de preuves de finesse et de loyauté, ne se laissera pas détourner de la voie glorieuse où elle s'est engagée si noblement par des arrière-pensées égoïstes qui, d'ailleurs, procéderaient d'un faux calcul.

Nous n'avons donc sur l'issue des conversations qui se poursuivent en ce moment, aucun nuage qui ne peut désormais s'élever entre les Alliés. En tout cas, je sais et j'affirme que le gouvernement français fait bien ses efforts, non point pour effacer des malentendus qui n'existent pas, mais pour renforcer l'Entente. Et ce but sera atteint.

Au point de vue militaire, situation expectante sous le bruit continu du canon.

MARIUS RICHARD.

LA POLOGNE ET LES ALLEMANDS

Les Polonais ne se laissent pas persuader

Zurich, 4 Janvier.

Le général von Beseler, gouverneur de la Pologne, n'est pas content de ses administrés, et il le leur fait bien sentir, dans l'avis qu'il vient de publier pour les rappeler au respect des autorités prussiennes :

« Les Polonais s'imagent qu'après la proclamation du 6 novembre, ils n'ont plus besoin d'obéir à l'administration allemande. Ils se trompent et la Pologne, contrairement à leur conception, n'est pas encore un Etat

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le front de Macédoine

Monastir, 4 Janvier.

Hier, pas d'événements importants sur le front serbe.

L'enthousiasme des troupes de l'Entente

Salonique, 4 Janvier.

On ne saurait jamais trop admirer les magnifiques troupes qui luttent actuellement sur le front de Macédoine sous les ordres du général Sarrail et de ses lieutenants. Les conditions climatiques sont très rigoureuses. Il neige continuellement, le froid est vil et les soldats doivent se battre le plus souvent à des altitudes élevées. Dans le secteur de Monastir par exemple, les combats ont lieu à plus de 2.000 mètres de hauteur.

L'enthousiasme des troupes, en ayant leur énergie n'est pas un instant faibli, des rencontres violentes se sont produites au nord-ouest du lac de Presha entre les Italiens et de fortes bandes albanaises soutenues par des avant-gardes autrichiennes.

Ce fait est considéré comme fort intéressant par les cercles militaires qui y voient la preuve que les troupes alliées vont recommencer à jouer un rôle sur le front macédo-albanais.

Les Evénements de Grèce

Le roi n'acceptera pas nos conditions

Athènes, 4 Janvier.

Les chefs de partis et les anciens présidents du Conseil qui ont été reçus par le roi, ont tous été d'avis que la note de l'Entente, telle qu'elle est, est inacceptable.

Nos tergiversations

Paris, 4 Janvier.

Un attentat comme celui du 1^{er} décembre, dit M. Saint-Brice, dans le Journal, réclamait une riposte immédiate, foudroyante. On a attendu trente jours pour présenter une demande de réparations qui laisse bien entrevoir la rupture en cas d'échec, mais n'a pas le caractère impératif d'un ultimatum.

Les effets du blocus

Paris, 4 Janvier.

Les armateurs grecs perdent des sommes énormes par suite du blocus et de la détention des navires grecs. On compte 200 vapeurs sous pavillon grec et jaugeant chacun plus de 2.000 tonnes. Leur rendement commercial est de plus de 2.500.000 francs par jour.

Un zeppelin apporte le courrier de l'armée grecque internée en Allemagne

Londres, 4 Janvier.

Suivant le correspondant du Daily Telegraph à Athènes, un zeppelin a lancé dimanche dernier au-dessus de Larissa et vola 15 sacs de courriers contenant, dit-on, des lettres du corps d'armée grec interné en Allemagne.

Depuis quelque temps, il était question de communication entre la Grèce et l'Allemagne par la voie aérienne. Les derniers essais

bination matrimoniale qui réunirait un jour nos deux maisons... une seule et en ferait une des plus importantes banques de la place... « Je ne t'ai jamais découragé... et j'ai eu raison... car je sens aujourd'hui tout le profit qu'on pourrait tirer de ce mariage... profit matériel d'une part... il crève les yeux... profit moral d'autre part... car la jeune fille est charmante... exquise... et je suis sûr que toutes ses séductions réussiraient à faire de toi l'homme sérieux que tu as besoin de devenir... »

— Mais... — Non... mon petit... non... ne me réponds rien, fût vivement le banquier en se levant... Je t'ai donné jusqu'au commencement de la semaine prochaine pour changer la manière de vivre... c'est le dire que tu as les temps de la réflexion... et qu'il est inutile de me faire à présent une réponse sur laquelle tu pourras revenir après-demain... « Pour l'instant, je ne te demande qu'une chose... c'est de méditer mes paroles... et surtout ma conclusion que je t'ai gardée pour la bonne bouche... »

« Cette conclusion, la voici » — Tu sais dans quels termes est conçu notre acte d'association et que j'ai eu la sagesse de me réserver le droit de le rompre du jour au lendemain... Eh bien, apprends que si tu l'avisais de contrarier mes désirs... je n'aurais rien de plus pressé que de dénoncer le traité qui nous lie... et qui est présenté pour toi une perte sèche de cent cinquante à deux cent mille francs par an... »

Maxime LA TOUR.

(La suite à demain.)

Feuilleton du Petit Provençal du 5 Janvier

— 27 —

La Petite Magg

PREMIERE PARTIE

Reine des Reines

« Maintenant, je te prévins que tu perdras ton temps à vouloir me donner le change... J'ai pris mes informations... Je sais à quoi tu occupes les heures que tu ne donnes pas à notre banque... Et d'ailleurs, le fait que tu n'y es pour ainsi dire jamais suffirait, par lui seul, à médifier. — « Douc... ne cherche pas à nier... et réponds sans le moindre détour à la question que je viens de te poser... » François Châlène ne répliqua pas immédiatement.

« Avant de le faire, il tenait à bien peser ses paroles, pour éviter que l'entretien, commencé sur un ton en somme plus calme qu'il n'osait l'espérer, ne dégénérât en querelle... Enfin, relevant sur le banquier un regard qui voulait être défiant, il déclara : — Mon cher père... j'aurais mauvaise grâce de vous refuser la franchise que vous me demandez... et dont vous me donnez vous-même l'exemple... Ainsi j'avouerai très volontiers que je ne désiste pas faire la fête avec des amis de mon âge... et qu'il m'arrive, comme ces jours derniers, de

m'attarder en leur compagnie plus longtemps que de raison... — M. Châlène indiqua par un petit hochement de tête que ce préambule était de son goût.

François, encouragé par cette marque d'assentiment, poursuivit : — Mais je ne permettrais de vous faire remarquer qu'en m'accusant de ne pas m'occuper suffisamment de nos affaires, vous commettez une erreur... pour ne pas dire une injustice... Car l'estime que vous avez en moi le plus sur le plus dévoué des collaborateurs... — Vraiment ! ricana le banquier.

— Est-ce que je ne me suis pas toujours merveilleusement acquitté des missions que vous m'avez confiées... Est-ce que, depuis l'époque où vous m'avez pris pour associé, votre chiffre d'affaires n'a pas augmenté dans de notables proportions ? — Proportions insignifiantes !... Du jour où deux hommes dirigent une entreprise placée auparavant sous l'autorité d'un seul, cette entreprise doit rapporter des bénéfices doubles... c'est mathématique... Et ce résultat aurait été atteint si, au lieu de te confier de travailler irrégulièrement, tu avais comme moi consacré toutes les journées de ta vie à nos affaires... — Et quel résultat en aurais-tu obtenu ? — Mais non ! Monsieur fait passer le plaisir avant les choses sérieuses... et s'il veut bien daigner paraître quelques instants à son cabinet, c'est à la condition que cela ne dérange en rien ses chères petites habitudes... »

« Et M. Châlène, qui déjà commençait à prendre le calme qu'il avait volontairement reconquis pour aborder l'entretien, conclut avec un peu d'empirement :

— Eh bien ! je l'annonce que ces façons d'agir m'ont définitivement lassé... et j'entends qu'elles fassent place à une plus juste compréhension de ses devoirs.

— C'est-à-dire, précisa François qui de son côté s'élevait visiblement, que vous voulez m'astreindre à mener la même vie que le dernier de nos employés... neuf heures de travail par jour... et quelquefois davantage ?

— Mais parfaitement ! Et pourquoi en serait-il autrement ? Est-ce que je n'ai pas toute ma vie fourni cette dose de travail ? Crois-tu que si j'avais agi autrement je serais arrivé à me faire une situation que beaucoup envient ?

— Non, n'est-ce pas ? Eh bien ! si tu veux, je ne dis pas que tu réussiras comme moi, mais conserve à mon œuvre le rang que je lui ai donné, il faut suivre mon exemple... — Mais enfin, interrompit le jeune homme, vous reconnaissez bien que je suis à un âge où certaines plaisirs sont permis. A quoi me servirait d'être riche, si je ne devais pas profiter un peu de la vie ?

— Un peu ! Un peu ! Mais, malheureux, si tu te contentais de quelques petites débâches comme tous les jeunes gens en font — comme j'en ai fait moi-même, je l'avoue — ce que je n'aurais pas fait si je n'étais que riche... — Et que tu m'intrigues, ce que tu me mets hors de moi, et ce qui m'intrigues, c'est que ces distractions soient érigées en habitudes.

« Car enfin, on ne voit que toi dans les bars, dans les restaurants à la mode, dans les petites boîtes louches, partout, en un mot, où l'on se contente de plaisirs faciles, bruyants et coûteux. — Et tu ne fais rien d'autre que de te divertir, et de te divertir, et de te divertir... »

« Et tu ne fais rien d'autre que de te divertir, et de te divertir, et de te divertir... »

ainsi gaspillé, gâché, ces petites fêtes ne peuvent que jeter la désconsidération sur notre maison... — Oh !

— Mais parfaitement ! A force de te voir dans tous les endroits où l'on s'amuse, les gens qui les fréquentent comme toi — et parmi lesquels se trouvent beaucoup de nos clients — finiront par se dire : « Ah ! ça, mais le petit Châlène n'a pas l'air d'être un garçon très sérieux. Le jour où son père se retirera et lui laissera sa maison, il sera peut-être prudent de porter nos fonds ailleurs... »

« Et dans ce monde malfait, une appréciation pareille constitue un danger terrible, et froyable, car elle se répète, elle se propage, et il suffit d'un premier fuyard pour provoquer une débandade funeste dans toute la troupe des clients... »

Un sourire ironique retroussa la lèvre de François.

— Tu ne me crois pas ? s'écria son père, dont cette attitude augmentait soudain l'irritation.

— Mais si... mais si... — Alors, pourquoi prends-tu cet air gouguenard ?

— Parce que vous me montrez un péril... là où précisément je croyais voir un avantage. — Qu'est-ce que tu veux dire ? — Tout simplement que, prenant les mêmes plaisirs que nos clients, je me flattais de créer entre eux et moi de solides liens d'amitié... et de m'assurer ainsi à jamais leur confiance... Vous citerai-je de Bouglars... de Vergnes... qui... — Ah ! vraiment ? interrompit net le banquier. Eh bien, si jamais le malheur vou-

avaient été relatés par le Journal royaliste Espérin.

La reconnaissance par l'Entente du gouvernement national Salonique, 4 Janvier.

Après la France, la Russie vient de nommer un chargé d'affaires près du gouvernement national. Le nom de cet agent diplomatique n'est pas encore connu.

L'île Hydra est occupée par les vénétois Athènes, 4 Janvier.

Un contre-torpilleur grec, commandé par le capitaine Voulgaris, aide de camp de l'amiral Coundouridis, du gouvernement grec de Salonique, s'est rendu hier à l'île d'Hydra, où il a débarqué des troupes, et qu'il a occupée.

En Egypte

Les félicitations du maréchal Haig à l'armée d'Egypte Le Caire, 4 Janvier.

Sir Douglas Haig ayant télégraphié au général Murray, commandant en chef des troupes égyptiennes, pour le féliciter de ses grands succès dans les opérations d'El Arish, on a reçu la réponse suivante : « Moi et les troupes sous mes ordres sommes très reconnaissants des aimables félicitations de notre gros frère. »

Sur le Front roumain

L'ennemi occupe Macin et Jijila Genève, 4 Janvier.

Les journaux allemands annoncent, en Dobroudja, la prise de Macin et de Jijila.

La résistance roumaine continue

Londres, 4 Janvier.

Après la prise de Macin, dit le Times, la défense de la Dobroudja a pris virtuellement fin.

Les Bulgaro-Allemands peuvent, maintenant, amener leurs canons à moins de 5 milles de Braila et de Iasi, mais l'avance ennemie sur ce point important a été retardée de façon si effective qu'on peut supposer avec certitude que le contenu de ses immenses greniers a déjà été mis hors d'atteinte de l'ennemi.

D'autre part, on mande de Rome : « Une information de source russe, annonce que les dépôts de céréales dans toutes les villes de la Moldavie méridionale ont été complètement vidés.

La résistance russo-roumaine continue, acharnée, et de nouvelles forces sont arrivées sur ce point du front.

La situation d'après les bulletins allemands

Paris, 4 Janvier.

Berlin annonce que les impériaux sont arrivés près de Focsani, la capitale du Serbie. Berlin annonce également que les troupes bulgares, turques et allemandes ayant repoussé les troupes roumaines, ont installé leur artillerie sur la rive droite du Danube, d'où elle peut atteindre toutes les villes de la rive gauche, roumaines et russes : Braila, Galatz, Rani et Ismail.

L'Offensive russe

Broussiloff prépare une action décisive Rome, 4 Janvier.

A propos de la visite de Broussiloff au quartier général roumain, on rappelle que l'approvisionnement en munitions de l'armée moscovite devait être complet seulement en janvier 1917 ; il parait que grâce à l'énergie déployée par le ministre des Rapports, on a réussi à gagner quelques jours sur la date fixée. La fébrilité avec laquelle les Austro-Allemands conduisent les opérations au front roumain est évidente. Wilson est convaincu qu'il y a un régime en Allemagne en face d'une reprise offensive prochaine de Broussiloff.

Les vœux pour la victoire

Pétrograde, 4 Janvier.

Le Saint-Synode a décrété qu'un premier tour de la Noël russe (7 janvier), sera consacré à la Russie en 1917 et à sa victoire contre la France et à l'armée des vingt langues qui ont vaincu les troupes allemandes. Le secrétaire d'Etat américain écrit au ministre américain à Berlin que les Etats-Unis préfèrent s'en tenir à une politique de soutien neutre dans les affaires européennes, mais que si l'Allemagne et la France désiraient ses bons offices, le président serait heureux de les exercer. Dans son auto-biographie, Broussiloff raconte qu'il a écrit une lettre qu'il offrit en médiation à la Russie et au Japon qu'après être assuré que les deux belligérènes la désiraient.

En Allemagne

Les Allemands posséderaient des « croiseurs de terre » Zurich, 4 Janvier.

On sait que les Allemands, déconcertés par l'apparition des tanks anglais ont annoncé qu'ils allaient construire des engins analogues.

D'après des renseignements sérieux, les Allemands ont terminé la construction de dix automobiles blindées qu'ils ont baptisées « croiseurs de terre ». Chaque croiseur est doté d'un personnel de 45 hommes, armé de nombreuses mitrailleuses et de petits canons.

Le recensement de la classe 1919

Zurich, 4 Janvier.

Les autorités militaires allemandes terminent le 6 janvier le recensement de la classe 1919, c'est-à-dire de tous les jeunes gens ayant atteint leur dix-septième année entre le 1er octobre et le 31 décembre.

Les condamnés de droit commun pourraient servir dans l'armée

Paris, 4 Janvier.

La Kolnische Zeitung publie l'information suivante : Par décision des ministres de la Justice, de l'Intérieur et de la Guerre pourront être admis à l'armée des gens qui jusqu'ici en étaient exclus. Les personnes qui par suite de condamnation à la prison, de peines de droits civils ou d'exclusion de l'armée ne peuvent pas actuellement servir dans l'armée pourraient avoir la possibilité de prendre du service. Ne sont visés que les personnes en état de porter les armes et qui durent n'être poursuivies pour peine ou après leur libération enfreignent par leur conduite à exécuter leurs tantes.

Tout particulièrement cette disposition s'applique à ceux qui ont été condamnés pour actes de violence commis dans un transport de bassin ou dus à un égarement provoqué

par d'autres motifs, ce qui pourra généralement être admis que si une peine relativement légère a été infligée ou bien si, quelle que soit la peine, la déchéance des droits civils n'a pas été prononcée. Si l'intéressé subit encore actuellement sa peine de prison il peut être élargi par mesure de grâce s'il a déjà purgé une partie importante de sa peine.

La Question de la Paix

La Réponse des Alliés

L'Allemagne fera de nouvelles propositions

Washington, 4 Janvier.

L'opinion qui prévaut ici est que nous n'avons pas vu la fin des efforts de l'Allemagne pour la paix et que de nouvelles propositions, probablement beaucoup plus concrètes, seront faites prochainement.

Les conditions de paix allemandes seraient connues de M. Wilson

Zurich, 4 Janvier.

Le comte Jules Andrássy aurait déclaré au cours d'un banquet que si l'Entente veut connaître les conditions de paix des Etats centraux, lui fait qu'elle s'adresse à M. Wilson auquel elles ont été communiquées.

L'attitude de l'Allemagne

Zurich, 4 Janvier.

On prétend dans certains milieux allemands bien informés que la convocation du conseil des ministres de l'Entente sera sérieusement envisagée par le gouvernement qui adresserait du haut de la tribune parlementaire une réponse à la note de l'Entente, et que le chancelier s'appliquerait à réfuter les accusations formelles contenues dans le document de la Quadruple Entente, et dans laquelle il conviendrait encore les engagements allemands à venir s'associer à un traité pour discuter des conditions de la paix avec les représentants du kaiser et de ses satellites.

Cependant, on ne peut rencontrer un certain nombre de nationalistes de la droite qui ont une attitude opposée à toute communication des conditions de paix de l'Allemagne et de ses alliés.

Les ennemis vont manifester en faveur de la paix

Zurich, 4 Janvier.

Prochainement doit avoir lieu à Berlin un grand meeting organisé par les présidents des parlements des quatre Etats alliés. Le président du Reichstag, le docteur Kaempff a invité télégraphiquement les présidents des parlements de Vienne, Budapest, Sofia et Constantinople.

La note de M. Wilson et le Sénat américain

Washington, 4 Janvier.

Le Sénat, M. Hitchcock a pris la parole pour défendre son ordre du jour des résolutions qui approuvent la note Wilson. M. Hoke Smith a répondu à l'ordre du jour qui a été attaqué par M. Lodge qui a déclaré : « Il faut rappeler que le Congrès, pour une question d'aussi grande importance ne peut pas agir seul, car il existe une agitation pacifique. »

La paix pourrait bien n'être qu'une trêve pendant laquelle les nations rassemblées en un conseil de paix pour la reprise de la lutte qui entraînerait les Etats-Unis. Ce n'est pas la peine d'obtenir une paix de ce genre.

Requérant l'ajournement de ses résolutions, le sénateur démocrate de l'Iowa, M. Wilson, dans la médiation de M. Roosevelt au cours de la guerre russo-japonaise, M. Lodge a droit de médiation n'a pas été discuté. Ce droit a été spécifiquement reconnu par les conventions de La Haye qui ont été faites en 1899 et complétées par les protocoles de 1907. Le commencement de la guerre, c'est un mépris, ajoute M. Lodge, dont nous et les neutres avons été apparemment les témoins.

« Mais, dit-il, l'Allemagne a le droit de porter secours à ses alliés, mais elle ne peut offrir une médiation, mais une pareille offre est toujours faite d'après des usages établis. »

« M. Lodge a montré que les Etats-Unis, pendant la guerre de Sécession, ont décliné l'offre des gouvernements européens qui visaient une paix préliminaire. »

« Lors de la médiation de la guerre franco-prussienne, le secrétaire d'Etat américain écrit au ministre américain à Berlin que les Etats-Unis préfèrent s'en tenir à une politique de soutien neutre dans les affaires européennes, mais que si l'Allemagne et la France désiraient ses bons offices, le président serait heureux de les exercer. Dans son auto-biographie, Broussiloff raconte qu'il a écrit une lettre qu'il offrit en médiation à la Russie et au Japon qu'après être assuré que les deux belligérènes la désiraient. »

« Cette démarche a échoué après d'un des belligérènes, alors il n'y a pas lieu de croire que sa démarche aura plus de succès auprès de l'autre côté. »

« Lors de la médiation de la guerre franco-prussienne, le secrétaire d'Etat américain écrit au ministre américain à Berlin que les Etats-Unis préfèrent s'en tenir à une politique de soutien neutre dans les affaires européennes, mais que si l'Allemagne et la France désiraient ses bons offices, le président serait heureux de les exercer. Dans son auto-biographie, Broussiloff raconte qu'il a écrit une lettre qu'il offrit en médiation à la Russie et au Japon qu'après être assuré que les deux belligérènes la désiraient. »

« Cette démarche a échoué après d'un des belligérènes, alors il n'y a pas lieu de croire que sa démarche aura plus de succès auprès de l'autre côté. »

« Lors de la médiation de la guerre franco-prussienne, le secrétaire d'Etat américain écrit au ministre américain à Berlin que les Etats-Unis préfèrent s'en tenir à une politique de soutien neutre dans les affaires européennes, mais que si l'Allemagne et la France désiraient ses bons offices, le président serait heureux de les exercer. Dans son auto-biographie, Broussiloff raconte qu'il a écrit une lettre qu'il offrit en médiation à la Russie et au Japon qu'après être assuré que les deux belligérènes la désiraient. »

« Cette démarche a échoué après d'un des belligérènes, alors il n'y a pas lieu de croire que sa démarche aura plus de succès auprès de l'autre côté. »

« Lors de la médiation de la guerre franco-prussienne, le secrétaire d'Etat américain écrit au ministre américain à Berlin que les Etats-Unis préfèrent s'en tenir à une politique de soutien neutre dans les affaires européennes, mais que si l'Allemagne et la France désiraient ses bons offices, le président serait heureux de les exercer. Dans son auto-biographie, Broussiloff raconte qu'il a écrit une lettre qu'il offrit en médiation à la Russie et au Japon qu'après être assuré que les deux belligérènes la désiraient. »

« Cette démarche a échoué après d'un des belligérènes, alors il n'y a pas lieu de croire que sa démarche aura plus de succès auprès de l'autre côté. »

« Lors de la médiation de la guerre franco-prussienne, le secrétaire d'Etat américain écrit au ministre américain à Berlin que les Etats-Unis préfèrent s'en tenir à une politique de soutien neutre dans les affaires européennes, mais que si l'Allemagne et la France désiraient ses bons offices, le président serait heureux de les exercer. Dans son auto-biographie, Broussiloff raconte qu'il a écrit une lettre qu'il offrit en médiation à la Russie et au Japon qu'après être assuré que les deux belligérènes la désiraient. »

« Cette démarche a échoué après d'un des belligérènes, alors il n'y a pas lieu de croire que sa démarche aura plus de succès auprès de l'autre côté. »

« Lors de la médiation de la guerre franco-prussienne, le secrétaire d'Etat américain écrit au ministre américain à Berlin que les Etats-Unis préfèrent s'en tenir à une politique de soutien neutre dans les affaires européennes, mais que si l'Allemagne et la France désiraient ses bons offices, le président serait heureux de les exercer. Dans son auto-biographie, Broussiloff raconte qu'il a écrit une lettre qu'il offrit en médiation à la Russie et au Japon qu'après être assuré que les deux belligérènes la désiraient. »

terminé à adopter cette façon de procéder qui a les apparences de favoriser les desseins des Allemands.

La réplique de l'Entente

Washington, 4 Janvier.

Hier soir, le président Wilson s'est rendu au Capitole ; il eut une conférence d'une heure avec le sénateur Stone, président de la Commission des relations étrangères. L'entretien concernait la situation mexicaine qui avait fait l'objet de la note de l'Entente.

« Les républicains de Roubaix et de Tourcoing n'ont à leur disposition que des journaux allemands publiant de fausses nouvelles. S'ils veulent des journaux français, ils partent à l'instant même et se trouvent en face de nos officiers allemands eux-mêmes qui les leur vendent fort cher : 50 francs un numéro. »

Les Crimes de l'Allemagne

LES DÉPORTATIONS BELGES

Une supplique au pape et aux neutres Le Havre, 4 Janvier.

Les réfugiés belges en Angleterre, au nombre de près de 200.000, viennent d'adresser une supplique au pape, à la reine de Hollande et au président Wilson.

« Les réfugiés belges, dit la supplique, énumèrent les crimes atroces qu'ils ont soufferts en Belgique, osent faire appel à vos sentiments d'équité et de haute humanité afin d'obtenir que vous puissiez intervenir pour arrêter les procédés inhumains, les déportations en masses et de l'esclavage. »

« Confiant dans la sainte qui garantissent leur neutralité, les réfugiés ne se préoccupent point à la guerre ; leurs souverains avaient sagement gouverné le pays, et 33 ans de prospérité pacifique avaient prouvé à tous les regards que le régime monarchique belge occupait dignement sa place parmi les nations civilisées. Au cours de cette longue et horrible période, la Belgique n'a jamais failli à ses devoirs envers les puissances garantes de sa neutralité. »

« La requête, en terminant, adjure les grands de la terre de vouloir user vis-à-vis de l'Allemagne occupante de leur haute influence pour empêcher les atrocités que les Allemands commettent en Belgique, et de leur faire entendre que les tentatives unilatérales dans les années de la guerre européenne. »

Une protestation de la franc-maçonnerie française

Paris, 4 Janvier.

On nous communique la note suivante : Le Grand Orient de France, s'associant aux réserves aux protestations déjà formulées par la conscience universelle contre la déportation en Allemagne de citoyens français et belges, a adressé au roi, au président Wilson, à l'empereur allemand, à tous les rois, princes, seigneurs, à tous les membres du corps législatif, à tous les membres du corps diplomatique, à tous les membres du corps judiciaire, à tous les membres du corps militaire, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial, à tous les membres du corps agricole, à tous les membres du corps artisanal, à tous les membres du corps libéral, à tous les membres du corps professionnel, à tous les membres du corps scientifique, à tous les membres du corps littéraire, à tous les membres du corps artistique, à tous les membres du corps industriel, à tous les membres du corps commercial

